

Savoir jardiner au naturel



ce qu'il faut retenir
avant tout...



FREDON
Lorraine





Sommaire

3 ... Avez-vous dit « jardiner au naturel » ?

5 ... Recette du jardin durable

6 ... Je préserve la dynamique de mon sol

... Je veux désherber mon jardin, ma cour ou mon allée

8 Les solutions

10 La prévention

11 Aller plus loin

16 ... Je veux lutter contre un ravageur

20 ... Je veux lutter contre une maladie

22 ... Quel paillage choisir et comment l'utiliser ?

24 ... Quelle est l'utilité du compost?
Comment puis-je le réaliser ?

26 ... Je veux mieux gérer ma consommation d'eau au jardin

27 ... Je veux créer un jardin ludique et pédagogique

Avez-vous dit "jardiner au naturel" ?

Le jardinage, quel plaisir...

Mais essayez de jardiner sans avoir recours aux pesticides et vous ressentirez la satisfaction de travailler en harmonie avec la nature.

Depuis le temps que notre environnement nous envoie des messages de détresse, l'Homme commence à peine à les entendre !

Arrêtons de déverser des flots de produits chimiques de synthèse en direction de nos cours d'eau et de nos nappes phréatiques. Essayons de réfléchir à chacun de nos gestes, car ils peuvent être d'une importance vitale pour la faune et la flore qui nous entourent, aussi bien que pour... nous-mêmes !

Pendant que la politique européenne réévalue les autorisations de mise sur le marché des produits commerciaux, la France émet l'idée d'en réduire l'utilisation (Grenelle de l'environnement). Nous pouvons, à notre tour, prendre les choses en main et changer nos habitudes.

L'utilisation systématique de pesticides ne répond plus à un impératif rationnel, mais à un réflexe. De nombreuses erreurs sont encore commises.



- Nous traitons fréquemment nos plantes, même quand **cela n'est pas nécessaire**,
- les produits utilisés **ne sont pas toujours adaptés**,
- les quantités apportées **sont souvent excessives**,
- les règles de sécurité et les délais d'application avant récolte **ne sont pas toujours respectés**.

Les produits chimiques posent de sérieux problèmes, en matière de :



*D'autres méthodes,
très efficaces et faciles
à mettre en œuvre, existent.
Utilisons-les !!!*

Pollution de l'eau,

surtout si les produits sont appliqués sur les surfaces imperméables (bétonnées, pavées...), les pentes ou les abords des regards d'eau pluviale.

Santé

les pesticides sont loin d'être sans conséquence dans ce domaine.

Toxicité envers les espèces utiles (auxiliaires)

Stérilisation des sols

pourtant, la vie du sol (micro-organismes, vers,...) est indispensable pour la préservation d'une bonne structure de sol et la décomposition de la matière organique.

Erosion

lors de l'application de désherbants généralistes qui laissent la terre nue.

Résistance

si utilisation des mêmes produits années après années.

Emballages coûteux à traiter

Recette du jardinage durable

Oui, des solutions existent...

à condition de respecter quelques règles de base et de bien observer votre jardin.

Adaptez les plantes aux conditions environnementales de votre jardin :

Climat, sol, exposition.

Pensez à votre jardin dans sa globalité :

Chaque partie du jardin a une influence sur l'ensemble...

Recherchez l'équilibre :

La présence de ravageurs sera compensée par la venue d'insectes utiles.

Favorisez la diversité végétale.

La matière organique exportée par les récoltes, tontes, tailles, etc. doit être compensée pour éviter un appauvrissement des sols...

Ne créez pas de situation qui ferait courir un risque supplémentaire à votre jardin :

Évitez d'apporter trop d'engrais à vos plantes, cela peut favoriser l'implantation de maladies.

Autre exemple, la nature a horreur du vide : les herbes indésirables s'empareront très vite des sols que vous aurez laissés nus.

Pensez à la rotation des cultures dans votre potager.

Identifiez bien la maladie, l'herbe indésirable ou le ravageur, et renseignez-vous avant d'intervenir.

Intervenez au bon moment. Évitez d'attendre que les plantes envahissantes ne montent à graine pour désherber.



Je préserve la dynamique de mon sol

Les plantes ne peuvent se développer qu'à condition de trouver dans leur support de culture tous les éléments indispensables à leur croissance : de l'air, de l'eau, des minéraux (azote, phosphore, potassium, magnésium, calcium, soufre) et des oligo-éléments (fer, manganèse, zinc, cuivre, bore,...). Ces éléments doivent être disponibles pour pouvoir être prélevés par la plante. La composition et la structure du sol, l'acidité et la présence ou non de vie souterraine entrent alors en compte.

Un sol vivant et aéré est une condition sine qua non à la pérennité du jardin.

Les matières organiques qui sont déposées sur le sol commencent le processus de recyclage.

Grâce à la vie du sol, elles seront progressivement transformées en éléments fertilisants pouvant être facilement assimilés par les plantes.

Les « éco-ouvriers » sont nombreux : nématodes (plusieurs millions par ml), acariens, collemboles, coléoptères, lombrics (vers de terre), araignées, champignons, bactéries... concourent tous à l'entretien du sol.

L'humus est la fraction stable du sol. On l'obtient par décomposition des matières organiques dans le sol. Il se lie à la matière minérale pour retenir les éléments nutritifs du sol.

L'application de fertilisants organiques et des minéraux alimente en matière première l'usine biologique.



*Le cloporte consomme
la matière végétale morte.*



Je préserve la dynamique de mon sol

Les aides à la fertilisation

Les vers de terre	<i>Utiles pour l'aération, le drainage, ils fragmentent et mélangent les particules de terre avec les débris organiques.</i>
Les cloportes et myriapodes	<i>Ils fragmentent les débris végétaux.</i>
Les collemboles et acariens détritiphages	<i>Ils consomment les champignons (collemboles) et dégradent les débris végétaux déjà fragmentés.</i>
Les bactéries	<i>Elles interviennent lors du découpage des débris, de l'assemblage des éléments fins du sol entre eux, de la formation de l'humus, de la fixation de l'azote atmosphérique,...</i>
Les champignons	<i>Ils décomposent la matière organique ligneuse et transportent les substances nutritives.</i>

Améliorer son sol, c'est :

- Apporter de la matière organique au sol, enrichir la surface du sol avec du compost en automne ou en fin d'hiver,
- Stimuler la vie biologique par un binage au printemps (aérer le sol),
- Economiser l'eau en pratiquant le paillage,
- Occuper le terrain après récolte avec un engrais vert,
- Corriger si nécessaire, l'acidité du sol avec des amendements calcaïques.

Bêche, fourche-bêche ou grelinette™ ?

La bêche est utilisée pour retourner et ameublir le sol. L'opération est intéressante lorsque le sol est tassé.

La fourche bêche est plus efficace dans les sols lourds. Elle permet d'extirper les rhizomes et de travailler la terre au pied des arbres sans abîmer les racines. La fourche de type "grelinette" permet d'ameublir la terre sans la retourner, en préservant ainsi l'écosystème du sol.

Grelinette
Source :
E. Jodin
Fredon
Lorraine



Je veux désherber mon jardin, ma cour ou mon allée

Mise en garde

Les surfaces à demi ou complètement imperméables, telles les terrasses bétonnées ou les allées dallées, surtout en pente, sont propices au ruissellement des liquides. Ces derniers se retrouveront

alors dans les eaux stagnantes ou circulantes. Il est donc important de ne pas utiliser les désherbants dans ces conditions, car ils concourent à la pollution générale des eaux.

Les solutions

Dans les allées, la terrasse et la cour

Le couteau à désherber :

idéal pour se débarrasser des plantes poussant entre les dalles et les pavés.

Le sarcloir : utile pour couper les plantes des surfaces gravillonnées.

Le coupe bordure électrique à fil ou rotofil.

Le désherbeur thermique qui crée un choc à la plante cible.

Il n'est pas utile d'aller jusqu'à la carbonisation de la plante.

Cette méthode est à utiliser avec précaution et parcimonie, car elle a tendance à éliminer la faune présente dans les premiers cm du sol.

Le nettoyeur haute pression.

La récupération d'eau de cuisson pour ébouillanter les indésirables (sauf pour les vivaces à racines profondes).

D'autres méthodes sont en voie de développement :

les mousses biodégradables,
les désherbeurs infra rouge,...

A suivre!

Je veux désherber mon jardin, ma cour ou mon allée



Dans les massifs et au pied des arbres

Les outils pour désherber un massif, sous une haie ou un arbre :

Le sarcloir ou sarclouse : plate et ronde ou rectangulaire pour couper les herbes indésirables.

La binette : en plus de favoriser l'infiltration de l'eau dans le sol, elle a une fonction de sarclage.

La fourche-bêche : elle sert à retourner et à ameublir la terre, mais peut également être utilisée pour extraire les rhizomes sans les fractionner.

La griffe ou croc : elle affine la terre et sert aussi à retirer les racines difficiles.

La serfouette : cet outil peut aussi servir à arracher les plantes avec leurs racines.

Pour la pelouse

La mousse peut être retirée en grattant et aérant le sol avec un **sclatifur** sur une profondeur de 2 à 4 mm.

Le **couteau à désherber** peut être utilisé pour retirer les plantes à rosette. C'est très efficace !

Les annuelles, installées après le semis de la pelouse, pourront être éliminées dès la **première tonte** de l'année et après le premier hiver.



Songez à désherber avant la montée en graine.

Enlevez l'ensemble des racines des plantes vivaces à rhizomes.

Un binage régulier permet de conserver une terre aérée et plus facile à désherber.

Que faire des plantes arrachées non montées en graine ?

Apportez-les au composteur après les avoir couchées au soleil jusqu'à les assécher complètement !

Je veux désherber...

Dans le potager

Pour un désherbage efficace sans pesticides, rien ne remplace l'utilisation des méthodes mécaniques :

Comme pour les massifs : **le sarcloir** mécanique, à tirer, à pousser ou oscillant, **la binette**, **la fourche à bêcher** et **le croc** pour les vivaces à rhizomes.

Pour faciliter le désherbage, prévoyez un espace suffisant (mais non démesuré) entre les lignes de semis !



La prévention

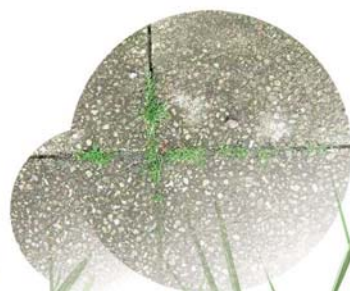
Dans les allées, la terrasse et la cour

Le paillage des allées en terre
(voir chapitre paillis)

Le nettoyage régulier au balai des espaces entre les dalles et pavés

L'installation d'une toile poreuse sous les gravillons (géotextile)

La pose de 5 cm de gravillons pour limiter la levée des herbes



Je veux désherber...

Dans les massifs et au pied des arbres

Le paillis à installer après la plantation

Il permet de garder la fraîcheur du sol, de l'enrichir et de lutter contre la pousse des indésirables. (voir chapitre paillis)

Les plantes couvre-sols

Elles doivent être esthétiques, résistantes, avec un entretien réduit.



Quelques exemples de vivaces tapissantes et persistantes

L'**Alchemille** (*Alchemilla mollis*) se développe, de préférence, dans les sols frais ou humides. Mais elle supporte aussi les sols plus secs.

Floraison : juin-septembre.

Exposition : soleil ou mi-ombre.

La **Bruyère** (*Erica darleyensis*) aime les sols acides.

Floraison : d'octobre à avril.

Exposition : soleil.

Le **Géranium vivace** (*Geranium macrorrhizum*) s'installe au soleil comme à l'ombre, dans les sols secs ou frais.

Floraison : d'avril à octobre.

(Photo ci-dessus).

Le **Népéta** (*Nepeta mussinii*) préfère les sols secs et le soleil.

Floraison : d'avril à septembre.

La **Consoude naine** (*Symphytum grandiflorum*) est rustique et s'installe notamment dans des conditions difficiles telles la sécheresse ou les sols lourds.

Floraison : mars à juin.

Exposition : soleil, mi-ombre.

L'**Aubriète** (*Aubrieta deltoidea*) préfère le soleil et supporte parfaitement les sols secs. Elle peut s'installer sur les murets ou entre les dalles.

Floraison : mars à juin.

Exposition : soleil, mi-ombre.

Je veux désherber...



Pour la pelouse

Un **gazon résistant** adapté au piétinement a l'avantage de ne demander que peu d'entretien. On trouve aussi dans le commerce des pelouses spéciales « zones ombragées ».

Il est recommandé de ne pas retirer **plus d'1/3 de la hauteur** à chaque tonte. Ainsi, la surface de feuille restante permettra au gazon de garder sa vigueur.



Pelouse de 6,5 cm
1% de pissenlits

Pelouse de 5 cm
5% de pissenlits

Pelouse de 3,5 cm
50% de pissenlits

Bien nourrir sa pelouse en azote permet d'éviter l'installation des trèfles. En effet, ceux-ci peuvent vite se révéler envahissants.

On peut laisser l'herbe coupée au sol, à condition que la partie coupée ne soit pas trop haute. Du compost peut aussi être apporté à la fin de l'hiver sur une faible épaisseur.

Plus la pelouse est courte, plus elle est vulnérable à l'invasion des mauvaises herbes. Il est donc préférable de garder une pelouse de plus de 5 cm.

Dans le potager

Encore une fois, **les paillis** sont très efficaces pour empêcher la pousse des plantes indésirables. Leur choix dépendra de la culture en place. Il faut faire attention à ce que cette dernière ne manque pas d'azote lors de la dégradation de certains paillis consommateurs en éléments fertilisants (exemple : la paille). Couvrez le sol après le stade 4-5 feuilles.

Un engrais vert, aussi appelé "CIPAN" pour Culture Intermédiaire Piège A Nitrates, est une culture temporaire de plantes à croissance rapide. Celle-ci est destinée à être enfouie rapidement pour assurer un apport d'éléments nutritifs à la culture suivante. Elle peut aussi concurrencer les herbes indésirables.

Je veux désherber...



Attention !

Le motoculteur ne doit pas être utilisé en présence de liseron, chardon, chiendent ou oxalis, ce qui aurait pour effet de les multiplier.

Quelques engrais verts

Plante	Semis	Enfouissement	Apporte elle-même l'azote au sol	Intérêt	Utilité globale
<i>Capucine</i>	printemps-été	été-automne	non	décoratif, pas envahissant, attire les pucerons qui ne vont pas sur d'autres plantes	**
<i>Fenugrec</i>	printemps-été	été-automne	oui	bon fixateur d'azote	****
<i>Lin</i>	printemps-été	automne	non	pousse rapide, décoratif	***
<i>Luzerne</i>	automne ou printemps	toutes	oui	améliore la structure, enrichit le sol	****
<i>Melilot</i>	automne ou printemps	toutes	oui	attire les pollinisateurs, enrichit le sol en azote	****
<i>Moutarde</i>	automne	printemps	non	pousse rapide, anti-nématode	**
<i>Phacélie</i>	printemps	été-automne	non	pousse rapide, mellifère	**
<i>Ray-grass</i>	toutes	toutes	non	pousse rapide	*
<i>Sarrasin</i>	printemps	printemps ou été	non	pousse rapide	**
<i>Trèfle blanc</i>	toutes	toutes	oui	enrichit le sol, élimine la concurrence des mauvaises herbes	**
<i>Vesce</i>	automne printemps	printemps	oui	enrichit le sol, attire les pollinisateurs	****

Je veux désherber...

Quelques éléments disponibles en jardinerie

- Des outils utiles pour le travail du sol et le désherbage (sarcloirs, bineuses, bêches, fourches bêches, griffes, couteaux à désherber, fourche de type "grelinette"...)
- Des paillis (écorces de pin, paillettes de lin...)
- Des plantes couvre-sol
- Des semences d'engrais vert
- Des semences de jachères fleuries



Aller plus loin

Semez de l'herbe ou des plantes entre les pavés ou dans les interstices ou laissez s'installer quelques jolies fleurs sauvages.

Toutes les plantes sauvages ne doivent pas être considérées comme des mauvaises herbes. Si certaines sont très envahissantes ou inesthétiques (liseron, séneçon...), la plupart peuvent se révéler esthétiques et bien souvent utiles! Ainsi, pour ne citer que quelques exemples, le pissenlit et l'ortie sont comestibles et le plantain est connu pour calmer les démangeaisons dues aux piqûres d'orties et d'insectes.

Les pays européens montrent l'exemple : des villes d'Italie, de Suède, des Pays-Bas, d'Angleterre, d'Allemagne et maintenant de France laissent la végétation spontanée s'enraciner le long des trottoirs ou entre les pavés. L'initiative ne semble pas offusquer les habitants.

Au contraire !

Le désherbage total serait-il passé de mode ? Assurément...

Les plus motivés pourront transformer une partie de leur pelouse **en prairie**, soit en laissant l'herbe et les plantes spontanées grandir (vous pourrez les faucher lorsque les tiges commencent à sécher), soit en semant une jachère fleurie sur un sol bien désherbé et préparé (vendue dans le commerce).

De nombreuses espèces animales et végétales ne tarderont pas à rejoindre ce nouvel espace de vie.

Je veux désherber...



Haies : ressources en auxiliaires de quelques ligneux

Essence	Auxiliaires	Proies	Intérêts (ravageurs)
<i>Aubépine</i>	Chrysopes, syrphes, microhyménoptères	Pucerons	***
<i>Aulne glutineux</i>	Aphidiphages	Pucerons, cochenilles	*** (Psylle)
<i>Charme</i>	Acariphages	Acariens	**** (Arthropodes phytophages)
<i>Chêne pédonculé</i>	Arthropodes (araignées)	Insectes volants	*** (Lépidoptères)
	Faune très variée	Puceron arboricole donnant du miellat pour les auxiliaires floricoles	
<i>Cornouillers</i>	Abeilles		***
<i>Erable champêtre</i>	Névroptères, Staphyllins, Coccinelles, Cantharides	Pucerons	** (Psylle en mai, pucerons en avril)
<i>Frêne</i>	Mirides	Psylle	*** (Psylle)
	Anthocorides	Acariens	
<i>Noisetier commun</i>	Conioptérygides et hyménoptères		**
<i>Sureau noir</i>	Syrphes, coccinelles	Pucerons	**

Je veux lutter contre un ravageur

Les principaux ravageurs que vous rencontrerez sont :

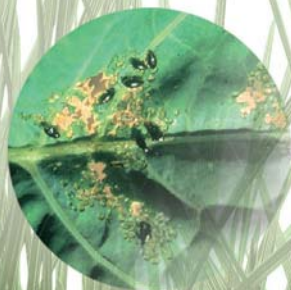
- des acariens,
- des nématodes (vers microscopiques),
- des mollusques,
- des insectes,
- des oiseaux
- ou des mammifères



Il serait trop fastidieux d'étudier tous les cas dans ce guide, c'est pourquoi nous ne verrons que quelques exemples communément rencontrés.

L'**aleurode des serres** est un « moucheron » blanchâtre de 1 à 3 mm de longueur qui suce la sève des végétaux et excrète du miellat sur lequel se développe un champignon : la fumagine.

Prévention/lutte : pièges englués, la nicandra comme plante répulsive, pulvérisation de savon noir ou d'une infusion de tanaisie, lâchers d'*Encarsia formosa* (auxiliaire), mise en quarantaine des plantes touchées.



L'**altise** est un insecte coléoptère qui perforé les feuilles des jeunes plantes (radis, navet, roquette, choux,...).

Prévention/lutte : Maintien d'un sol humide, infusion de tanaisie, filet anti-insectes.

Je veux lutter contre un ravageur

Les cochenilles ont l'aspect d'écaillés cireuses. Elles affaiblissent la plante parfois jusqu'à la mort de cette dernière. Elles excrètent aussi du miellat sur lequel peut s'installer la fumagine.

Prévention/lutte : broyage des cloques sur les branches en hiver, pulvérisation d'alcool à brûler (0.5 l d'alcool pour 10 l de solution) + savon noir.



© Fredon Pays de la Loire 2007

Les pucerons créent des problèmes de croissance, des déformations de feuilles. Ils permettent aussi le développement des fumagines (voir aleurodes) et le transport de virus. Les plantes saines supportent en général de petites quantités de pucerons.

Prévention/lutte : présence d'ennemis naturels (coccinelles, chrysopes, guêpes parasites,...), retrait des parties attaquées, pulvérisation de savon noir, arrosage au jet puissant,...

Les limaces attaquent les feuilles, les fruits et même les racines (salades, choux, fraises, hostas,...).

Prévention/lutte : les ennemis naturels (hérissons, crapauds, carabes,...), les paillis peu propices à leur déplacement (paillettes de lin par exemple), les pièges à bière, l'épandage de marc de café ou de cendres, l'application de nématodes prédateurs.



© Fredon Pays de la Loire 2007

Je veux lutter contre un ravageur



Et bien d'autres encore...

Thrips, otiorhynques, hannetons, courtilières, acariens, oiseaux, rongeurs, etc.

En général, la lutte sans pesticides contre les ravageurs passe par :

Un jardin varié (nombreuses fleurs, haie arbustive,...) pour offrir des refuges ou des sources de nourriture aux animaux utiles. En effet, certains insectes consomment les ravageurs à l'état de larves et butinent à l'état adulte. Pour les plus motivés, il est possible de mettre en place des associations de plantes. Certaines espèces végétales ont une influence bénéfique (effet protecteur face aux maladies ou effet répulsif face aux ravageurs) sur d'autres. Ex : carotte + poireau ou encore épinard + chou.

La présence naturelle de petites quantités de ravageurs, tels le puceron pour pérenniser les prédateurs sur le site (absence des proies = absence des prédateurs = porte ouverte à l'envahissement).

Le lâcher de prédateurs (coccinelles, syrphes,...), **de parasites** (Guêpes parasitoïdes,...) ou **de pathogènes** (*Bacillus thuringiensis*).

L'utilisation de produits dits « naturels » ou « biologiques » : sont comprises les préparations à base de plantes (infusion de tanaïse, décoction d'ortie, de rhubarbe ou de tanaïse, purin de menthe, pyrèthre...) ou de minéraux.

L'installation de pièges hormonaux ou de barrières (filets, glu, paillage anti-limace).

L'utilisation d'huiles paraffiniques ou de savon noir (agissent par asphyxie)

Bien nourrir ses plantes permet d'avoir des végétaux plus résistants face aux attaques.

Je veux lutter contre un ravageur

Le **pyrèthre naturel** n'est pas moins toxique pour les auxiliaires que pour les nuisibles. En comparaison avec les pyrèthrinoïdes de synthèse, sa dégradation dans la nature est plus rapide. Il faut le manipuler avec précautions (gants,...)



Tableau des extraits végétaux utilisés comme insecticides

Agent	Type	Efficacité	Remarque
<i>Absinthe</i>	Décoction	marquée	peut s'employer frais ou sec
<i>Armoise</i>	Purin	marquée	mais moins efficace que l'absinthe
<i>Epazote</i>	Infusion	très bonne	Thé du Mexique à utiliser frais
<i>Fougères</i>	Purin	marquée	préférer les grands tabacs
<i>Tanaisie</i>	Infusion	marquée	frais ou sec

Purin : fermentation

Macération : trempage pendant 1 à 2 jours dans l'eau

Infusion : mise du matériel végétal dans l'eau chaude et refroidissement

Décoction : chauffage du matériel végétal dans l'eau.

Je veux lutter contre une maladie



Les maladies peuvent être d'origine virale, bactérienne ou fongique (champignons). Le climat, la pollution ou les carences provoquent aussi de graves dysfonctionnements allant jusqu'à la mort des végétaux. Dans tous les cas, il est nécessaire d'adopter de bonnes pratiques pour permettre aux plantes de mieux résister.

Les règles de base :

Conservez un sol vivant et fertile en l'aérant suffisamment (utilisation du binage,...), en apportant des matières fertilisantes et de la matière organique (compost, engrais verts, paillage), en préservant le sol d'un assèchement trop important (paillage), en évitant l'utilisation de pesticides ou de méthodes trop agressives.

Enlevez et isolez les plantes/parties atteintes.

Nettoyez le matériel de taille régulièrement à l'alcool pour ne pas propager les maladies.

N'utilisez pas les plantes malades pour le compostage ou le paillage.

Installez des végétaux résistants.

Effectuez des rotations sur 3-4 ans minimum pour diminuer les risques de maladies.

Ne sur-fertilisez pas vos végétaux, sinon vous risquez de favoriser les maladies...

Je veux lutter contre une maladie

Les maladies fongiques

Oïdium, mildiou, pourriture grise, rouille, tavelure, sclérotiniose font partie de la grande liste des maladies dues à des champignons.

Les moyens de lutte varient selon le champignon et la gravité.



Les méthodes de traitement biologique

Les oxychlorure et sulfate de cuivre (bouillie bordelaise) et le soufre agissent contre les champignons qui se développent sur les parties aériennes (soyez tout de même vigilant aux concentrations en soufre qui ne sont pas anodines).

Les extraits végétaux utilisés contre les champignons sont : la décoction d'ail, les purins et autres décoctions.



Quel paillage choisir et comment l'utiliser ?

Les paillis **évitent de recourir aux désherbants** par leur action couvrante qui freine la levée des graines des herbes indésirables.

Le paillage **protège le sol contre la sécheresse** (il garde le sol au frais plus longtemps), le froid, l'érosion ou le tassement par les fortes pluies.

En se décomposant (pour ceux qui sont biodégradables), il fournit **au sol de la matière organique** et stimule la vie souterraine.

Il peut **empêcher certains ravageurs** d'accéder aux plantes.

Les insectes utiles trouvent **refuge l'hiver** sous les paillis organiques.

Au potager, le paillage **permet de garder les légumes propres**.

- Retirez toutes les herbes du sol avant de pailler
- Nivelez la terre
- Installez du compost (1 kg/ml) en surface avant de pailler le sol
- Placez le paillage au bon moment, ni trop tôt pour ne pas étouffer les plantes, ni trop tard pour ne pas laisser les autres plantes se développer
- Un paillis plastique est efficace mais n'est pas dégradable. Il constitue un écran qui diminue l'activité des micro-organismes et empêche l'apport d'humus : à éviter pour un jardinage au naturel



Quel paillage choisir ?



Les écorces de pin

Les + : stables, tiennent le sol humide, empêchent efficacement la pousse des herbes indésirables ;

les - : acidifient le sol.

Les paillettes de lin

Les + : retiennent bien l'eau, fertilisent rapidement le sol ;

les - : se décomposent vite, peuvent contenir des graines, peuvent former une croûte peu perméable.

Les fèves de cacao

Les + : bons fertilisants ;

les - : odeur parfois forte, se décomposent très vite.

Le broyat de branches

Les + : similaire à l'écorce de pin sans l'acidité ;

les - : se décompose plus vite que l'écorce de pin (en 1 an environ), meilleur en sous-couche.

La tonte de gazon

Les + : très bon paillis si séchage préalable d'un ou deux jours et appliquée en couche fine ;

les - : peut brûler les plantes en se décomposant lorsqu'elle est trop humide et appliquée en couche épaisse, peut contenir des graines susceptibles de germer a posteriori.

Ne pas utiliser les tontes en cas d'épannage d'un désherbant gazon (ce type de désherbant est à proscrire dans le jardinage au naturel).

Quelle est l'utilité du compost ? Comment puis-je le réaliser ?

La réalisation d'un compost est facile et comporte beaucoup d'avantages pour le jardinier. C'est un processus 100% naturel.

Il va vous permettre de :

- réduire significativement la quantité de déchets jetés à la poubelle
- enrichir votre jardin par un amendement* humifère de qualité

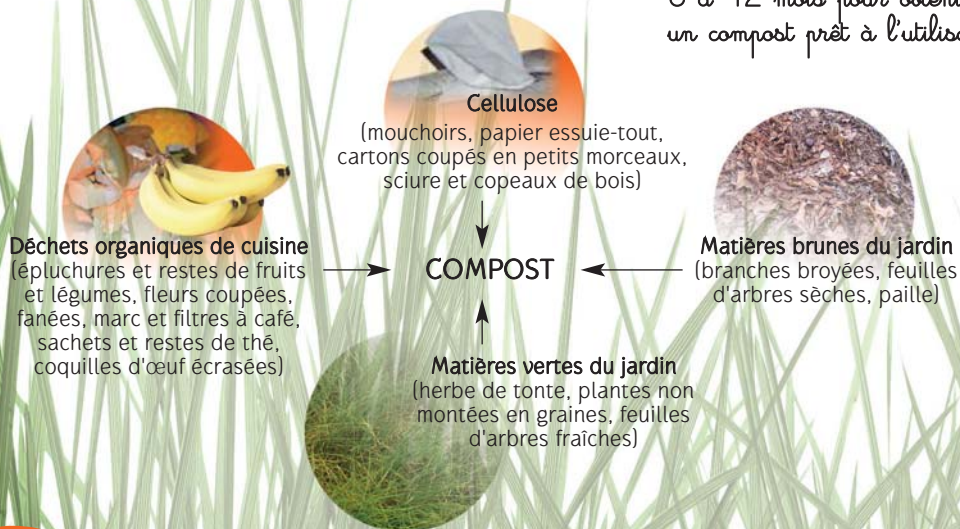
*Amendement : substance organique ou minérale apportée au sol pour améliorer ses qualités physiques et chimiques.

Le principe est simple. En présence d'eau et d'air, les micro-organismes et organismes de plus grandes tailles (lombrics, insectes) viennent dégrader les déchets pour les transformer en compost. Ce dernier va permettre de renforcer, dans le sol, le stock d'humus.



Il faudra attendre
6 à 12 mois pour obtenir
un compost prêt à l'utilisation !

Que mettre dans le composteur ?



Quelle est l'utilité du compost ? Comment puis-je le réaliser ?

Quelques règles sont à respecter.

Il faut mélanger les déchets **carbonés** (bois, écorces, paille,...) avec les **azotés** (déchets de cuisine, tontes,...), les déchets **secs** avec les **humides**, les déchets **grossiers** (broyats de branches,...) avec les **fins**. Effectuez un brassage régulier de ces éléments.

Quel composteur ?

Vous choisirez votre **bac** ou **silo** (en bois ou en plastique) en fonction du volume offert, de l'esthétique, du prix, de la facilité de manipulation et de la présence ou non d'une trappe de récupération (conseillée).

Vous pouvez aussi construire vous-même un silo ou faire un tas à même le sol pour les grands jardins. Si vous disposez de beaucoup de branches, il est intéressant d'investir dans un broyeur pour les réduire en copeau.

Vous pouvez opter aussi pour le **lombricompostage**, technique rapide qui utilise des vers de terre spécialisés.

Le compost s'utilise dans votre potager de différentes façons.

Pour les légumes : à l'automne ou en fin d'hiver en surface, avec un léger griffage pour l'incorporer à la terre, au printemps, entre les rangs avant de pailler par-dessus.

Pour votre pelouse, lors de l'installation (5 kg/ml/an), en les incorporant sur les dix premiers centimètres de terre avant de semer. En entretien (0.5 kg/ml/an), au début du printemps, vous disperserez le compost en couche fine après l'avoir tamisé .

Pour les haies arbustives, lors de l'installation (5 kg/ml/an), en les incorporant sur quinze centimètres de profondeur. En entretien (2 kg/ml/an), un amendement tous les deux ans suffira. Binez légèrement.

Pour vos massifs floraux, incorporerez le compost 3 kg/ml/an sur les quinze premiers centimètres après l'hiver.

Au potager, les plantes à forts besoins (3 à 5 kg/ml/an) sont l'artichaut, le céleri, le poireau, les cucurbitacées (concombres, courgettes,...), les solanacées (aubergines, pommes de terre, tomates...).

Les plantes aux besoins moyens (1 à 3 kg/ml/an), sont les asperges, les betteraves, les carottes, les épinards, les haricots, la laitue, le persil ou les petits pois. Les plantes à faibles besoins (ail, échalote et oignon, chou ou mâche) peuvent se passer d'apports de compost.

Je veux mieux gérer ma consommation d'eau au jardin

Peu à peu, les Français ont pris conscience de la fragilité des ressources en eau. Parmi les activités humaines consommatrices en eau, le jardinage amateur peut paraître peu significatif à titre individuel. Si on additionne les quantités gaspillées par l'ensemble des 13 millions de foyers français possédant un jardin, on se rend alors mieux compte de l'enjeu.

Choisissez des plantes adaptées

Il est nécessaire de limiter le nombre de plantes gourmandes en eau. Préférez-leur des plantes plus rustiques (géranium vivace,...).

Limitez les pertes en eau

Tous les jardiniers connaissent l'adage « un binage vaut deux arrosages ». En effet, en cassant la croûte formée à la surface du sol, vous diminuez l'évaporation et vous facilitez la pénétration de l'eau dans le sol.

Rien ne sert d'arroser les plantes en pleine journée par jour de grand soleil. Vos plantations ne pourront boire leur dû avant que la chaleur ne l'évapore ! Distribuez l'eau de préférence le matin de bonne heure ou le soir, à la fraîche. De plus, vous éviterez ainsi de griller accidentellement les feuilles à cause des gouttelettes restées à leur surface.

Récupérez l'eau de pluie

En installant un collecteur avec filtre à votre gouttière, un réservoir enterré ou non et éventuellement une pompe pour acheminer l'eau jusqu'à vos plantations, la récupération des eaux de pluie ne sera plus un problème. Ces eaux sont parfois un peu acides, mais leur qualité est suffisante pour cette utilisation.

L'utilisation d'un système d'arrosage au goutte à goutte avec programmateur vous simplifie la tâche. Elle est préférable à celle d'un arroseur en jet rotatif.

Je veux créer un jardin ludique et pédagogique

Un jardin ludique est un jardin où l'on peut courir sans craindre d'abîmer la pelouse (choisir un gazon résistant au piétinement) ou les parterres de fleurs (choisir des plantes vivaces non fragiles). On y trouve aussi des arbres (chêne, hêtre, frêne, érable, tilleul, charme,...) habités par des cabanes d'enfants.

Un jardin pédagogique est un jardin vivant. La preuve : les espèces végétales et fauniques y foisonnent. Ainsi, peut-être aurez-vous la chance de croiser la route d'un écureuil ou d'un verdier, d'un orvet ou d'un moro sphinx en train de « butiner ». Vous verrez aussi pousser des plantes spontanées, plus ou moins jolies et envahissantes. C'est le moment d'ouvrir vos livres et de chercher leur identité pour mieux les connaître. Leur présence aura l'avantage de vous donner des informations sur le sol. Le bouillon blanc ne pousse qu'en sol sec et en situation ensoleillée, l'oseille préfère les sols acides.

L'aménagement de petit plan d'eau entouré de plantes aquatiques constituera un point où les animaux pourront s'abreuver, mais aussi une autre zone d'observation pour toute la famille.



Références littéraires

100 idées jardin, **Le guide du jardin naturel**, Hors-série.

ADEME, **Le compostage domestique**, guide pratique Internet, www.ademe.fr

Beauvais M., **Plantes de la haie**, Artémis, 2004, 192 p.

Chinery M., **Insectes de France et d'Europe occidentale**, Arthaud, 1988, 320 p.

FEREDEEC Bretagne, **Guide des alternatives au désherbage chimique**, Décembre 2005, 95 p.

Groult, J.M., **Jardiner durablement**, ULMER, 2007, 256 p.

INRA, **Biodiversité des pollinisateurs et agriculture**, fiche de dossier presse, 01/02/2005.

Leclerc B., **Les jardiniers de l'ombre**, Terre vivante, 2008, 126 p.

Liagre F., **Les haies rurales - Rôles, création, entretien**, Editions France Agricole, 2006.

MCE, **Jardiner sans pesticides**, livret, 28 p.

MCE, **8 jardifiches**, 16 p.

Pépin P. et Chauvin G., **Coccinelles, primevères, mésanges...**, Terre vivante, 2008, 318 p.

Schmidt O. et Henggeler S., **Ravageurs et maladies du jardin**, Terre vivante, 2007, 256 p.

Smith M., **Résoudre les problèmes de jardin**, Edition Ouest France, 2005, 192 P.

Thorez J.P., **Pucerons, mildiou, limaces...**, Terre vivante, 2008, 320 p.

Thorez J.P., **Le guide du jardinage biologique**, Terre vivante, 2008, 314.

AREL (Agence Régionale de l'Environnement en Lorraine),

Le Guide du Jardinage écologique en Lorraine, 2008.

Ce guide est téléchargeable gratuitement sur le site internet de l'AREL

www.arel.asso.fr



Avec le concours technique et financier de :

